Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Bandes annonces

Robert-Claude Bérubé

Numéro 137, novembre 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/50598ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé) 1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bérubé, R.-C. (1988). Compte rendu de [Bandes annonces]. Séquences, (137),

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.



allemande » et d'avoir entretenu des amitiés coupables (dont celle avec Louis-Ferdinand Céline). Pour l'auteur, elle a accepté de se souvenir et de se raconter, sans amertume, sans complaisance envers elle-même, malgré cette cécité accidentelle qui interrompit sa carrière au milieu des années 60.

Le livre bénéficie d'une excellente mise en pages, d'une théâtro-filmographie d'une ébahissante précision et d'une série de témoignages sur cette grande dame du cinéma français, « au rire à la fois amer et rusé ».

Maurice Elia

Librairie Seguier, Paris, 1988, 208 pages.

CINÉMATOGRAPHIE INVENTION DU SIÈCLE

par Emmanuelle Toulet

Ce petit livre vous dira tout sur l'origine du cinématographe. Il inventorie les différentes étapes de cette invention et les nombreux appareils qui ont conduit



définitivement au cinématographe des frères Lumière. De plus, il fournit des textes des inventeurs et de nombreuses photographies en noir et blanc et en couleur viennent illustrer avantageusement les procédés de projection. C'est un vade mecum cinématographique très utile. La mise en pages très élaborée donne une sorte de mouvement à cette étonnante histoire. Des témoignages et des documents complètent ce petit volume.

Léo Bonneville

Gallimard, Paris, 1988, 176 pages.

UN MONDE À

par Shawn Slovo

Dans son introduction, l'auteur raconte comment est né son scénario.

Il est sorti de sa vie avec sa mère qui connut cent dix jours de détention dans l'isolement complet. Ce scénario, elle l'a travaillé pour lui

Shawn Slovo

UN MONDE À PART

A SPONED APAR



donner finalement le titre d'*Un* monde à part. Chris Menges ayant lu le scénario ne voulut pas faire les images mais diriger le film. Le livre nous donne le journal de ce tournage, montrant les difficultés rencontrées au cours de huit mois passés au Zimbabwe. De plus, Shawn Slovo fournit le découpage complet du film.

Léo Bonneville

Jade-Flamanon, Pans, 1988, 156 pages

La rentrée

Deux ans après Mélo, Alain Resnais a repris le chemin des



studios pour tourner un film d'après un sujet du caricaturiste et dramaturge américain Jules Feiffer. Cela s'intitule pour le moment I want to Go Home car, à l'instar de Providence, I'on y parle surtout anglais et la distribution est en conséquence peuplée d'acteurs américains. Mais le protagoniste est un professeur d'université français, spécialiste de Flaubert, campé par Gérard Depardieu, et pour lui le titre sera Je veux rentrer à la maison. Il s'agit en principe d'une comédie légère, ce qui est nouveau pour le cinéaste.

Le retour

Depuis son dernier film *The Last Tycoon* en 1976, Elia Kazan s'est surtout consacré à l'écriture. Il a pondu divers romans et il vient de publier une autobiographie qui a fait beaucoup parler. Il est maintenant fortement question d'un retour au cinéma avec l'adaptation de l'un de ses propres livres, *Beyond the Aegean*.

Le comédien

Après avoir joyeusement détruit la légende de Joan Crawford dans Mommy Dearest, Larry Peerce ressuscite cette fois le comique John Belushi, mort d'une « overdose », il y a quelques années, dans Wired, d'après un livre-enquête écrit par le journaliste Bob Woodward (l'un des héros de All the President's Men). Le rôle du corpulent comédien est tenu par un nouveau venu, Michael Chiklis.

La réunion

Pour son nouveau film, Les Amants du Pont-Neuf, le jeune cinéaste Léos Carax a repris le couple gagnant de son oeuvre précédente, Mauvais sang, Juliette Binoche et Denis Lavant (celui-ci était d'ailleurs aussi le héros du premier film de Carax, Boy Meets Girl). Le tournage se poursuit à Paris et à Montpellier.

Le voyage

Une femme poursuit à travers le monde un homme qu'elle aime et qui lui échappe toujours. Voilà le thème du film Jusqu'au bout du monde que Wim Wenders va tourner aux quatre coins de la Terre. Le sujet lui vient de sa nouvelle égérie, Solveig Dommartin, qui jouait la trapéziste dans Les Ailes du désir.

Les antécédents

Le film Women in Love (1969) tiré d'un roman de D.H. Lawrence a fortement contribué à lancer la carrière du réalisateur Ken Russell.



Le cinéaste retourne à cette source d'inspiration en portant à l'écran un autre roman du célèbre auteur, Rainbow. Glenda Jackson y tiendra le rôle de la mère de Gudrun, le personnage qu'elle campait dans l'autre film. Le sujet de l'intrigue se situe en effet quelques années avant le récit de Women in Love; c'est Sammi Davis (Hope and Glory) qui est la nouvelle Gudrun.

La banlieue

Joe Dante laisse de côté le fantastique et la science-fiction pour raconter les tribulations d'un citadin qui s'installe en banlieue. Tom Hanks (*Splash*, *Big*) est le héros de cette comédie; il y a comme épouse Carrie Fisher, la princesse Leia de *Star Wars* et comme adversaire Bruce Dern, spécialiste des rôles de « craqués ». Le film s'appelle *The Burbs*.

Les bouquets

Herbert Ross, chorégraphe et



cinéaste, dont les derniers films s'intitulaient *The Secret of My Success* et *Dancers*, a réuni un beau bouquet d'actrices pour tourner *Steel Magnolias* d'après une pièce à succès. On y trouvera en effet, dans le rôle d'employées d'un salon de beauté en Louisiane, Sally Field, Shirley MacLaine, Daryl Hannah, Dolly Parton et Olympia Dukakis.

Le diable

Carole Laure sera la vedette d'un nouveau film français au titre pourtant anglais, *Thank You Satan*. On y raconte l'histoire d'une fille de quatorze ans qui a recours au diable pour empêcher ses parents de divorcer. André Farwagi signe la mise en scène et le partenaire de Carole est Patrick Chesnais, l'industriel fatiqué de *La Lectrice*.

Le policier

Alexandre Arcady, le cinéaste pied-noir qui est venu diriger les prises de vue de *Hold-up* à Montréal avec Belmondo, tourne un nouveau film, *Union sacrée*. On y raconte l'aventure commune de deux flics français nés en Afrique du Nord, l'un Arabe l'autre Juif, qui luttent ensemble contre des trafiquants de drogue. Les partenaires sont campés par Richard Berry et Patrick Bruel.

Le chevalier

Après s'être amusé des policiers (Pinot, simple flic) et des boy-scouts (Scout toujours...), Gérard Jugnot s'en prend au Moyen Âge pour son prochain film en tant que réalisateur. Sans peur et sans reproche. On y évoquera, sous un jour légèrement caricatural le chevalier Bayard, héros qui s'illustra par divers exploits à l'époque de Charles VIII. C'est Rémy Martin (Le Thé au harem d'Archimède) qui est Bayard. Jugnot tient, pour sa part, le rôle d'un capitaine aguerri. Le tournage se déroule au Portugal parce que les châteaux y ont l'air plus ancien.

L'étranger

Luis Puento, le réalisateur argentin qui s'est fait connaître avec L'Histoire officielle, a tout de suite été engagé pour diriger une production américaine tournée au Mexique. Il s'agit de The Old Gringo avec Jane Fonda et Gregory Peck. L'histoire officieuse se situe à l'époque de la révolution de 1910 et tourne autour d'une institutrice américaine venue travailler au Mexique et qui a maille à partir avec un général rebelle.

Le guerrier

Oliver Stone revient au cadre



vietnamien de son grand succès, Platoon, pour raconter l'histoire de Ron Kovic, un grand blessé de guerre qui est devenu contestataire à son retour en Amérique. Le film s'intitule Born on the 4th of July et c'est Tom Cruise qui tient le rôle principal. Une fois ce tournage fini, il est question que Stone s'attaque à une adaptation de la comédie musicale Evita avec (peut-être) Madonna.

Le disciple

Quand François Truffaut est mort, il a laissé l'ébauche d'un scénario pour le prochain film qu'il voulait réaliser, *La Petite Voleuse*. Claude Miller a ranimé le projet



avec !'aide de Claude de Givray, collaborateur de longue date de Truffaut. La petite voleuse a maintenant les traits de Charlotte Gainsbourg, vedette de L'Effrontée de Miller.

Le quartier

Sans être complètement inactif, Robert Wise n'a pas signé de film depuis Star Trek - The Movie. Le voici qui reprend du service avec Rooftops, un film à budget modeste sur le thème de la délinquance juvénile dans les grandes villes, ce qui n'ira pas sans rappeler son grand succès, West Side Story. La distribution est composée de jeunes acteurs inconnus.

Le justicier

Fort du succès de Beetlejuice,
Tim Burton s'attaque à un projet
longtemps retardé, une nouvelle
version des aventures de Batman,
justicier masqué des bandes
dessinées. Son choix pour le rôletitre est à la fois compréhensible et
inattendu; il s'agit de Michael
Keaton, le comédien qui campait
Bételgeuse dans le film déjà
mentionné. Par ailleurs, il est
question de Jack Nicholson pour
être le Joker, ennemi irréductible du
héros.

Le cimetière

Réalisatrice appréciée de vidéoclips, Mary Lambert a débuté dans le long métrage avec Siesta, qui a été diversement critiqué. C'est tout de même elle qu'on a choisie pour transposer au cinéma le roman d'horreur Pet Semetary de Stephen King. Ses vedettes viennent de la télévision: Fred Gwynne qui tut le père des Munsters et Denise Crosby, membre de l'équipage de l'Enterprise dans Star Trek - The Next Generation.

La découverte

On a parlé, il y a quelques années, de la mise à jour, dans les archives d'un studio de Hollywood d'un scénario écrit par Graham Greene à la fin des années 40 et qui n'avait jamais été tourné. Eh bien! ce sera chose faite. The Tenth Man, histoire d'espionnage située pendant la guerre, a été entrepris en France par le réalisateur Jack Gold. Anthony Hopkins et Kristin Scott Thomas en sont les protagonistes.

La famille

On sait sans doute que Lambert Wilson, vedette des *Possèdés* et de *Chouans*! est le fils de Georges Wilson, acteur vétéran de la scène



et de l'écran. Le père et le fils se retrouvent dans la même production, l'un derrière la caméra. l'autre devant. Wilson senior dirige en effet un scénario qu'il a lui-même écrit d'après un roman de Marcel Aymé, *La Vouivre*. Le jeune Wilson partagera l'affiche avec des vieux de la vieille qui s'appellent Jean Carmet, Suzanne Flon et Jacques Dufilho.

Robert-Claude Bérubé

LE JEU DE SÉQUENCES

Réponses au numéro 135/136 SHERLOCK HOLMES

- Clive Brook prêta son visage à Sherlock Holmes (1932).
- Peter Cushing était Sherlock Holmes dans The Hound of the Baskervilles (1959).
- Christopher Lee tenait la vedette dans le film allemand Sherlock Holmes and the Necklace of Death (1962).
- Raymond Massey enquêtait dans The Speckled Band (1931).
- John Neville animait A Study in Terror (1965).
- Reginald Owen jouait dans A Study in Scarlet (1933).
- Christopher Plummer incarnait S.H. dans Murder by Decree (1978).
- Basil Rathbone endossa la défroque du détective dans The Adventures of Sherlock Holmes (1940) et dans treize autres films.
- Nicholas Rowe campait le rôle-titre de Young Sherlock Holmes (1985).
- Robert Stephens révélait The Private Life of Sherlock Holmes (1970).
- Nicol Williamson était un enquêteur tourmenté dans The Seven-per-cent Solution (1976).
- Arthur Wontner résida sur Baker Street dans Silver Blaze (1937) et dans quatre autres films.

Question subsidiaire

Il y eut au moins 8 versions de **The Hound of the Baskervilles** au cinéma: quatre anglaises (1921, 1931, 1959, 1979), une américaine (1939), trois allemandes (1917, 1929, 1937).

La moitié des concurrents ont relié correctement les interprètes du célèbre détective aux films où ils apparaissaient. Deux d'entre eux ont fait montre de beaucoup d'érudition dans la réponse à la question subsidiaire. La palme revient à Sylvain Bédard de Beauport.